

**BATAILLON, Claude (2009) Géographes, Génération 1930.
France, Presses universitaires de Rennes, 226 p. (ISBN
978-2-7535-0966-5)**

Benoît Antheaume

Volume 55, Number 154, April 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006329ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

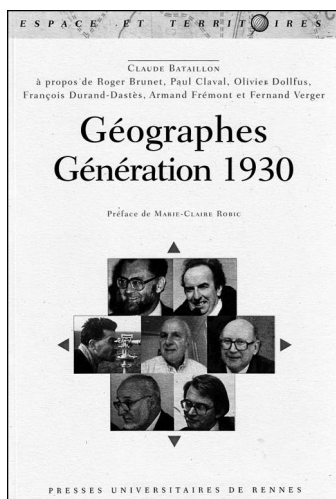
0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Antheaume, B. (2011). Review of [BATAILLON, Claude (2009) *Géographes, Génération 1930*. France, Presses universitaires de Rennes, 226 p. (ISBN 978-2-7535-0966-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 55(154), 153–154.



BATAILLON, Claude (2009) *Géographes, Génération 1930*. France, Presses universitaires de Rennes, 226 p. (ISBN 978-2-7535-0966-5)

Six personnages-clés de la géographie française (Brunet, Claval, Dollfus, Durand-Dastès, Frémont, Verger) ne sont plus en quête d'auteur ! Ils en ont trouvé un, ou plutôt un biographe en la personne de Claude Bataillon, le septième personnage, qui, sous une double casquette d'acteur et d'auteur, se livre ici à un passionnant portrait de groupe, à la fois intime, décalé, distancié et toujours stimulant.

L'ouvrage est excellemment préfacé par Marie-Claire Robic qui souligne combien Bataillon « met l'accent sur la fabrique de la connaissance, sur ses acteurs et les réseaux qu'ils composent, sur les gestes du métier [...] et aussi sur les lieux : le laboratoire, le terrain, le comité de lecture, le bureau d'études » tout en déjouant les pièges de l'hagiographie.

Tous ont été – leur vie durant – en quête d'engagement personnel ou collectif, du communisme au mouvement anti-colonial. Une époque où, pour des géographes français, le « territoire » privilégié canonique, selon les programmes officiels, est un ensemble indissoluble « France et Afrique du Nord » ! Ils ont été présents dans les schémas d'aménagement

du territoire comme dans les cabinets ministériels. Ils ont occupé des positions de haut fonctionnaire ou d'expert. Ils ont assuré la gestion des tâches collectives d'organisation scientifique et d'encadrement institutionnel dans l'université.

Autour de Roger Brunet, « véritable capitaine d'industrie » pour reprendre un mot de Jacques Lévy, ces sept personnages novateurs, le plus souvent d'origine provinciale et d'extraction modeste, ont participé à la fondation, en 1972, de la revue *l'Espace géographique*. Ils ont ainsi amorcé un vrai bouleversement dans la géographie française en privilégiant méthodes et théories, systèmes et structures au détriment d'une lourde géographie régionale à tiroirs, telle qu'elle était trop souvent pratiquée dans l'université parisienne.

L'ouvrage se divise en deux volets. Le premier (p.3 5-94) est un « récit » qui narre les divers parcours des personnages, à travers leurs tracés scolaires et académiques, leurs pratiques de la recherche, parfois leurs longues obligations militaires. Il retrace leurs carrières, enfin, dans la tourmente des bouleversements post-1968 que connaissait la vieille alma mater devant accueillir les premières générations de l'après-guerre accédant massivement à l'enseignement supérieur, sans pourtant disposer des héritages et des codes de leurs prédécesseurs.

Le second volet (p. 111-203) déroule les « autobiographies et choix de textes personnels » derrière lesquels se dévoilent le mieux les diverses personnalités (à l'exception de Bataillon qu'on découvre au fil de l'ouvrage). Ces personnages ont toujours la capacité de vivre au futur, notamment lorsque Frémont évoque, parmi ses écrits marquants, celui qui va précisément être publié (Normandie sensible, 2009) ou lorsque Brunet nous dit l'achèvement en 2010 du Trésor des Régions, engagé en 2006 et accessible librement sur <http://tresordesregions.mgm.fr>. L'ouvrage s'achève par une bibliographie et un index bienvenus.

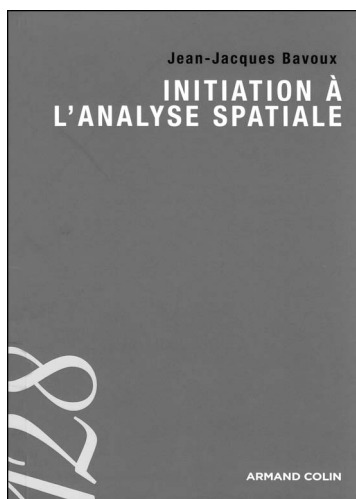


Comme le sous-titre de l'ouvrage l'indique, tous ces personnages (à l'exception d'Olivier Dollfus, trop tôt disparu et sans doute le plus flamboyant d'entre eux) sont aujourd'hui peu ou prou de jeunes octogénaires. L'auteur de ces lignes peut personnellement témoigner qu'ils n'en restent pas moins tous très actifs dans différents cénacles, notamment dans les comités de lecture, où se joue l'avenir de notre discipline.

A l'heure où la France se déchire autour d'une retraite à 60 ans, cette cohorte exceptionnelle – mais qui ne compte pas une femme, même si quelques noms sont suggérés, notamment celui de Françoise Fleury-Cribier – nous donne un exemple particulièrement réussi de longue espérance de vie, que procure sans doute la pratique active d'une géographie novatrice !

Benoît Antheaume

Directeur de recherche IRD, Johannesburg



BAVOUX, Jean-Jacques (2010) *Initiation à l'analyse spatiale*. Paris, Armand Colin, 128 p. (ISBN 978-2-200-24823-9)

L'ouvrage de Jean-Jacques Bavoux, *Initiation à l'analyse spatiale*, offre un panorama relativement complet des concepts contemporains de l'analyse spatiale en géographie. Très

didactique, l'ouvrage s'organise autour d'un plan récapitulatif des grands champs d'analyse sur lesquels s'appuie la discipline. Ce livre présente avec force détails, moins individuellement chaque concept de la géographie, que ce qui fait la force de l'analyse spatiale, c'est-à-dire précisément l'articulation entre ces concepts et leur mise en perspective opératoire pour l'apprenti géographe. Néanmoins, 128 pages restent peu pour que le novice ou le curieux puissent se faire un avis objectif de ce qui constitue actuellement la pierre angulaire de la discipline, d'autant plus que l'ouvrage peine à dépasser le simple stade du recueil de concepts et de méthodes et à offrir une véritable présentation attrayante de la géographie contemporaine. En effet, l'ouvrage se présente sous forme d'un enchaînement régulier de capsules de textes, de 30 lignes chacune en moyenne, détaillant les concepts, les méthodes, les modèles et les outils de l'analyse spatiale. Certes, l'ensemble, actuel et didactique, ne fait abstraction d'aucune thématique et d'aucun questionnement fondamental de la discipline. C'est sans doute là sa grande force, même l'on n'en attendait pas tant pour ce type d'ouvrage. Cependant, il ressort de la structure générale de ce livre d'initiation un côté austère et monotone qui pourrait paradoxalement décourager le lecteur, malgré le faible nombre de pages. En effet, il est notamment décevant de constater que ce petit ouvrage, tout initiatique soit-il, ne comporte aucune illustration, pas même une carte, ce qui paraissait pourtant un minimum pour un livre de découverte des méthodes d'analyse de la géographie. Comment le lecteur peut-il réellement se faire une opinion sur les systèmes d'information géographique (SIG) sans en apercevoir le résultat ? Comment interpréter la notion de résidus dans une analyse de régression linéaire sans visualiser une droite de régression au sein du nuage de points d'un graphique ? Comment concevoir dans son esprit un système multi-agents (SMA) sans en découvrir le principe, ne serait-ce que schématiquement ? Ou encore, comment intégrer la notion de « morphologie réticulaire », telle que la cite l'auteur en page 47, sans introduire